

Souris, nouvelle reine des alpages

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): - **(1996)**

Heft 87

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-847744>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Souris,

nouvelle reine des alpages

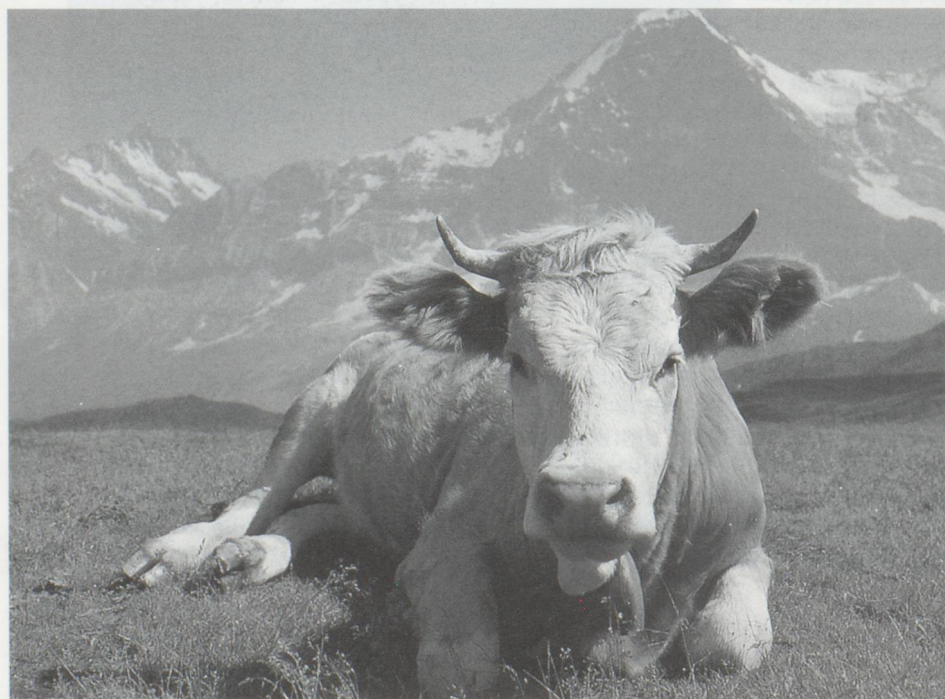


Chaque printemps, des combats de vaches d'Herens sont organisés en Valais. Des milliers de spectateurs assistent à ces joutes, qui désignent la reine du troupeau avant la montée à l'alpage.

La finale des combats de reines s'est déroulée cette année dans les arènes d'Aproz, près de Sion. Souris a triomphé brillamment de ses congénères Canelle, Rambo,

Mignonne et autres vaches de la race d'Herens. Ces combats de vaches organisés attirent chaque année un large public : les spectateurs étaient environ dix mille à assister aux combats ce prin-

temps. Les affrontements sont le reflet de ce qui se produit naturellement, dans la période qui précède la montée à l'alpage. Instinctivement, le troupeau se cherche un animal de tête qu'il suivra avec confiance pendant son séjour en altitude. Ce comportement est particulier aux vaches de la race d'Herens, petites mais fortes, toutes noires, aux cornes robustes et courtes. Ces bêtes sont élevées dans la région qui va de Sierre à Saint-Maurice, plutôt par passion que par intérêt économique, puisque leur rendement laitier est très inférieur à celui des vaches brunes ou pie.



Qu'il est bon de retrouver les joies de l'alpage après un long hiver passé à l'étable

Les vaches participant aux combats proviennent de différentes étables, et doivent déterminer la hiérarchie de leur nouvelle communauté.

Les affrontements sont spontanés. Une vache avide d'en découdre se repère facilement : tête basse, elle gratte la terre de ses antérieurs en soufflant bruyamment. Elle ne tarde pas à trouver un adversaire, qui s'ap-

paître sur les parcelles les plus savoureuses. Mais la plus grande satisfaction revient sans doute à son propriétaire. La vache se contente d'obéir à son instinct, tandis que l'éleveur, lui, s'investit dans les joutes comme un entraîneur sportif. Il n'hésite pas à accompagner sa championne pour des petits jogging de remise en forme, après un long hiver passé à l'étable. Certains ont bien sûr leurs petits trucs pour donner



proche lentement. Les deux animaux piaffent quelques temps face à face, puis se précipitent en avant. Les cornes se croisent, chacune cherchant la bonne prise, puis les deux bêtes s'arc-boutent jusqu'à ce que la plus faible abandonne. La lutte peut durer de quelques minutes à un quart d'heure, après quoi la perdante fait demi tour et s'éloigne, poursuivie par sa rivale qui lui assène encore quelques coups de cornes triomphants. Les joutes se multiplient jusqu'à ce que la plus forte s'impose à toutes ses compagnes. Son titre ne sera plus disputé jusqu'à la fin de l'été, ce qui lui vaudra le privilège de

du tonus aux bêtes, comme un morceau de pain de seigle trempé dans l'eau de vie. On a même parlé de cas de dopage ces dernières années, sans qu'aucune analyse n'ait affirmé ces hypothèses.

Pour faire taire les mauvaises langues, les organisateurs des joutes ont décidé cette année de systématiser les contrôles. Chaque gagnante y a été soumise, et des tests ont été effectués au hasard parmi les participantes. Pour plus de sécurité, les analyses sont confiées à un laboratoire extérieur au canton.

LEXIQUE DU PARLER ROMAND

Par Pierre Jonneret

Manicles (s.f.) des manœuvres, des habitudes. *Il a de drôles de manicles.* Se dit aussi d'une certaine façon de faire les choses en exagérant le détail ou la précipitation, dans ce cas on utilise le verbe *manicler*.

Mapis (n.m.) nom communément donné à des billes de terre cuite. On dit aussi des *gnus*. Le mapi est en général une bille plus grosse que les autres, servant à les « tirer ». Les billes de verre aux couleurs mélangées comme les sulfures sont désignées parfois sous le nom de « zogates », déformation de l'agate. Qui possède aujourd'hui une bille en agathe est détenteur d'un objet rare.

Piorner (v.i.) se plaindre en gémissant. Une *piorne* est une personne qui gémit constamment sur son sort et sur les événements.

Royaumer (v. réfléchi) se donner du bon temps en se promenant ou en se livrant à une activité de loisirs. *Il se royaume à la pêche. Il passe son temps à se royaumer sur les quais.*

Salée (n.f.) une quiche. Il y a toutes sortes de salées : salée au lard, aux poireaux, au fromage, etc. La forme helvétique de la pizza. La salée peut-être également un dessert : salée aux poires, au résiné, aux pruneaux.

Tâche (n.f.) s'emploie au pluriel pour désigner les devoirs de classe. *As-tu fait tes tâches ?* Le cahier des tâches : le cahier de textes.

Tescolles, mescolles, cescolles (n.m.) toi, moi, lui

Trotte (n.f.) une certaine distance parcourue. *Il y a une bonne trotte pour aller à...* Faire sa trotte : faire sa promenade quotidienne ou encore parcourir la distance qui vous sépare de votre travail. Implique l'idée d'action renouvelée régulièrement. Lorsque l'on dit sa « petite trotte », cela implique encore plus l'aspect répétitif de la chose.